



PAGES DES ENFANTS



gnons, rentrer dans l'habituelle banalité de l'existence, et refaire en quelques instants de marche le chemin parcouru depuis un siècle dans la voie du progrès.

Les grandes portes de fer bien modernes, apparaissent maintenant, au lieu du petit chemin encaissé où nous enfonceons dans le sable que laisse la Loire en se retirant, c'est la route empierrée sur laquelle nous recommençons à filer rapidement, emportés par une ravissante et confortable automobile.

Aux flanc des coteaux s'étagent en damier des vignes aux feuilles rous-sies et jaunies par l'approche de l'automne. Ça et là, des taches plus vertes tranchent en foncé sur cette note gaie, et ce sont des choux, des navets, des betteraves.

Nous suivons une route qui est dominée à gauche par une colline d'une certaine hauteur, et nous plongeons de l'autre côté sur toute la vallée. Des troupeaux paissent dans ces prairies que l'eau glacée recouvre en hiver, y laissant pour la belle saison un limon fertile, tout est calme et semble heureux sous les chauds rayons de l'astre qui commence à baisser à l'horizon. Le soleil à l'automne, ne semble-t-il pas prêter à la nature un indicible charme fait de mélancolie, colorer chaque rose avec une dernière coquetterie, nuancer chaque feuille avec une suprême richesse, prendre à tâche enfin de se faire regretter par la beauté de charme de ses manifestations ?

Les feuillages qu'il dore si magnifiquement, tout cet ensemble décoratif splendide des dernières journées chaudes, sera bientôt détruit par les froides tourmentes, par le vent glacé qui s'engouffrera dans la vallée et viendra déchiqueter chaque feuille, l'emporter au loin sans pitié, et laissera les plus tenaces mourir tristement sur leur tige, recroquevillées, fanées, décolorées.

Tandis que nous songeons ainsi, insensiblement, nous faisons du chemin et l'aspect du ciel change. Il se

couvre de nuages rouges et mauves que coupent les bandes dorées et éblouissantes du soleil couchant, les coteaux ont pris à présent des teintes d'un bleu un peu violacé. Très vite alors, la température se rafraîchit, et le soleil qui s'enfonce dans un suprême embrasement, cesse de prêter à ce ravissant paysage les riches nuances qui le paraient.

Tout est gris et terne à présent. Un brouillard uniforme s'est étendu, nous enveloppant, estompant les alentours comme un rideau fluide qui nous séparerait tout-à-coup du reste du monde, amenant avec lui une délicieuse sensation de solitude. C'est la paix nocturne qui descend sur toutes choses, la campagne va dormir jusqu'au matin. Le calme ambiant nous pénètre, nous détend, et, sans bruit, sans paroles, sans pensée presque, nous nous rapprochons peu à peu du "home" où nous sommes bientôt de retour, avec une bonne journée passée, c'est vrai, mais aussi un charmant souvenir de plus.

M. A. de Lauzon.

Jeux d'Esprit

Quel est l'origine du mot "poltron" ?

ENIGME

Quelle est de toutes les choses du monde la plus longue, la plus courte ; la plus prompte, la plus lente ; la plus divisible, la plus étendue ; la plus négligée, la plus regrettée ; sans laquelle rien ne peut faire ; qui dévore tout, qui vivifie tout ?

En tombant, la petite chaise de Ludo s'est brisé un pied et ne tient plus debout. L'enfant la contemple navrée et questionne :

— Alors, elle ne pourra plus se tenir, maintenant ?

— Mais, non, tu vois bien, puisqu'elle n'a que trois pieds.

— Mais, riposte Ludo, je n'en ai que deux, moi, et je me tiens bien !

Variétés

On sait que S. S. Pie X reçoit sans grande pompe les personnes qui ont obtenu audience. Un français passionné de musique et jouissant ici d'une haute situation artistique avait été convoqué pour rendre au pape une de ces visites ; le pape avait même souhaité qu'il se présentât avec toute sa famille d'ailleurs nombreuse : sa femme, ses cinq enfants et sa bonne. A l'heure dite le cortège s'avança vers le siège, où Pie X, souriant, attendait ses visiteurs. Il considéra cette théorie, de bambins hésitants, un peu émus, se mit à rire franchement et s'écria :

Che processionne ! (Quelle procession.)

"Il interrogea l'heureux chef d'une aussi prospère famille : "Comment ? Ils sont tous à vous ?" Et il le complimenta. Puis, chacun ayant pris place pour répondre à l'invitation du pontife, la bonne se trouva seule debout, très gênée par cette simplicité qui lui semblait cependant fort solennelle. Il ne restait qu'un fauteuil, tout proche du trône papal : "Asseyez-vous", dit Pie X. Et la bonne s'assit entre le pape et ses maîtres, à la droite de Pie X, sur le plus beau fauteuil.

...

PETIT JEU POUR LES JOURS DE PLUIE.

Je veux espérer qu'il ne vous servira pas beaucoup. Néanmoins, voici la recette, elle est simple, pariez simplement entre vous en combien de temps la pluie remplira et fera déborder un récipient quelconque. Cela n'a l'air de rien, mais ce jeu qui vient tout droit des Indes où il se nomme "Carsul Kasatta", y fait à ce point fureur et y a causé tant de ruines et de misères par l'importance des paris qu'il suscite, que le gouvernement anglais s'est vu dans la nécessité de l'interdire.